# L'ABEILLE.

PAR SOLLIÉE, MAGNE & Cie.
No. 60, rue Chartres.

Prix de souscription..... $10 | payable d'avance
Id. pour trois mois ordinaires..... $3 |

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Nommé à la dernière Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 9 DECEMBRE 1839.

## OPINIONS REELLES DU PARTI DU POUVOIR.

Le parti qui pour notre malheur nous gouverne depuis dix ans se qualifie de parti démocratique par excellence; et de fait n'est cette qualification qui lui a valu tous les succès qu'il a obtenus, c'est ce mot magique de *démocratie*, écrit pompeusement sur ses bannières, qui l'a porté au pouvoir et qui l'y a trop longtemps maintenu. Mais est ce pour s'empêcher de se demander, en voyant la tendance constante de ce parti, si ce nom n'est pas un mensonge, une insultante dérision? Un démocrate en effet doit vouloir que tout se fasse pour le peuple et par le peuple; un démocrate doit vouloir avant tout la grandeur, la prospérité et l'indépendance de son pays; or il nous paraît que le parti qui s'est affublé du masque démocratique ne tend à rien moins qu'à cela. Jetons un coup d'œil rapide sur ses actes et ses doctrines.

Le parti qui se qualifie de démocratique a toujours été opposé au système de crédit, système auquel nous devons cependant notre merveilleuse prospérité passé, dans un demi-siècle. Si ce parti a quelquefois paru favorable aux institutions de crédit, comme en 1804, ce n'a été que pour en faire ressortir davantage les abus en déclarant à ces institutions une extension tout-à-fait extravagante.

Si le crédit a pris en 1834 et 1835 une extension que ne comportaient par les besoins et les ressources du pays, c'est parce que le parti dont nous parlons l'a provoquée par du remboursement ordinaire de banque et par les émissions extravagantes de papier monnaie qui en ont été la conséquence. Il est donc plus que probable que ce parti n'aimait démocratiquement augmenté le nombre des banques et leur capital que pour ruiner plus facilement et à jamais le système même sur lequel reposent les banques.

Et pourtant y a-t-il rien de plus populaire, de plus constitutionnel démocratique, que les institutions de crédit dont l'Amérique fut une de multiplier et de répandre partout les instruments de travail? Disons donc qu'un parti qui n'est pas en hostilité avec le système de crédit n'est pas démocratique et que cette qualification prise par lui n'est qu'un mensonge.

Le système des améliorations intérieures ayant pour but d'augmenter et de rendre plus directe les rapports des différentes parties de notre immense territoire, est essentiellement démocratique; car il doit profiter également à toutes les classes de citoyens et contribuer à la prospérité des masses: donc un parti qui est systématiquement opposé à ce système est anti-national et anti-démocratique.

Il est de l'essence d'une démocratie de diminuer autant que possible l'autorité et l'influence du pouvoir exécutif toujours porté par la nature même des choses à envahir les libertés publiques. Or le parti qui se dit démocratique cherche au contraire à augmenter par tous les moyens en son pouvoir l'autorité et l'influence de l'exécutif. Les faits publics ont été jusqu'à présent déposés dans des banques où il y a nécessité parfaite et économie pour le peuple puisque la garde n'en coûte rien; mais le président trouve qu'il veut mieux donner le garde de ces fonds à des créatures à lui, salariées par lui, sauf à les voir exonérer; et tout le parti fait chorus! Cette conduite n'est opérer rien moins que démocratique!

Et est quelque chose de justement vénéré parmi le peuple, c'est la probité publique et privée, la fidélité à remplir ses engagements, le respect dû aux lois du pays; or le parti qui s'est qualifié de démocrate par excellence, a tout récemment prouvé, par un de ses principaux organes, la prétendue nécessité de faire ostensiblement d'avance par la législature une banqueroute générale: ce parti n'a donc rien de démocratique.

Ainsi, il est incontestable que la majeure partie de ceux qui se disent démocrates, sont de tous les hommes les plus antipathiques aux principes de la véritable et saine démocratie; de cette démocratie qui veut le bien des masses et non par seulement le bien d'une coterie, l'avantage du peuple et non pas seulement celui de quelques créatures privilégiées. Les traits les plus démocratiques à présent sont les whigs leur adversaires sont tout-à-tour Torys en face-face, soixante qu'ils combattent pour la Sous-Trésorerie ou pour le rétablissement des fortunes au moyen de la banqueroute.

## SERVICES DES POSTES.

Gelons ont même tout paternels de Mr. Amos Kendall, le service des postes est chaque jour plus mal fait, chaque jour plus irrégulier, plus désordonné. D'abord il y a eu des retards fréquents de un ou deux jours; puis à peu les retards sont devenus plus considérables et encore plus fréquents; maintenant il n'y a plus de service organisé, à proprement parler, et le temps n'est probablement pas éloigné où il faudra se réjouir comme d'une bonne fortune, de recevoir des nouvelles de New-York n'ayant qu'en mois de date. Enfin je désordre est si grand et les clameurs qu'il excite sont si fortes, et méritées, que l'organe officieux du pouvoir commence à trouver que "tout n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles", et que ces retards si longs et si fréquents ne sont pas tout-à-fait *des victoires*, comme il le disait naguère; il commence à s'apercevoir qu'il en mauvais y avoir réformement reçu en huit dimanches par semaine. Il avoue même que *les irrégularités augmentent sur une échelle bien autrement prodigieuse qu'à l'époque des courriers ecclésiés.*

Pareeux actu de cet orgue du journal du pouvoir! Il trouve que les *irrégularités sont prodigieuses*: c'est beaucoup, c'est plus que nous n'avons jamais dit. Mais il est à croire que cet aveu, un peu naïf, lui est échappé puisqu'il ajoute immédiatement après, et comme correctif" qu'il ne sait pas si la faute vient " d'un manque d'énergie ou de suffisance de nos " gouvernants, ou d'un vice radical qu'il n'est donné " à aucune puissance de faire disparaître.

*Jamais* on ne s'est avisé de douter de l'énergie et de la suffisance de nos gouvernants; *mais* on sait fort bien que toute cette énergie et toute cette suffisance sont consacrées par eux à se maintenir au pouvoir et non à faire bien fonctionner la machine gouvernementale: qu'auparavant à Mr. Amos Kendall que le service des postes soit bien ou mal fait, pourvu qu'il ne contienne à son poste et qu'il y puisse arrondir sa fortune!

Mais quand on parle d'un vice *radical* qu'il n'est donné à aucune *puissance de faire disparaître* nous ne pouvons qu'admirer la *profonde* raison du journal du pouvoir!

Nous croyons bien qu'il y a un *vice radical* dans dans l'administration générale; mais s'connaît il qu'on ne puisse mieux faire? croit-on que cette administration "qui porte en elle un *vice radical*" soit le meilleur autre des administrations? non certes. Les routes sont mauvaises dites-t-on; eh! bien ne, peut-on les réparer? ne peut-on les refaire? est donné en un vice *radical* qu'il n'est donné à aucune *puissance de faire disparaître*?

Une autre excuse non moins singulière mise en avant par le Journal Tory " c'est que dans un pays comme " celui-ci où tous les contrats s'adjugent au rabais, il " y a beaucoup de gens qui se présentent pour obtenir " la somme décrétée et qui ne sauraient fort peu de " remplir fidèlement les conditions qu'ils se sont " imposés en vue le gouvernement." On conçoit que les adjudicataires des services publics *se connaissent fort peu* en remplir leurs obligations, parce que leur intérêt, ou de faire le moins de travail, le moins de dépenses possibles pour un prix donné; mais le gouvernement qui contracte au nom du peuple devrait les forcer par des exemples, par des pénalités stipulées dans les contrats et rigoureusement appliquées, à se *soucier* un peu de remplir leurs obligations.

Si l'administration rédige elle-même ses contrats elle n'aura pas à craindre de les voir éludés; si elle applique rigoureusement les pénalités stipulées, les contractants seraient bientôt la nécessité de faire leur devoir; et si par hasard quelqu'un d'entre eux pouvait l'entêtement jusqu'à se faire renier, net autre ne serait tenté de l'imiter. Mais dans l'administration générale actuelle tout est désordre, tout est corruption; comment veut-on que les affaires publiques marchent!

## MASSACHUSETT.

Sur plus de cent mille voix qui ont été données, le candidat loco-foco n'obtiendra à obtenu une majorité de deux à trois cents voies au plus. Les voix pardue sont dites s'élever à plus de trois cents; s'il en est ainsi, le législature sera à nommer le gouverneur, et dans ce cas il n'y a aucun doute qu'Everett ne soit réélu.

Pour la législature on assure que 234 whigs et 215 chez-torys ont été nommés; on n'a pas encore de nouvelles de trente et une villes qui nomment 20 membres et dont 25 autres on devait procéder de nouveau, le 5 de Février dernier.

Les journaux de l'administration disent avoir nommés 16 sénateurs, et on accordent 15 aux whigs. D'après ce résultat il devient évident que l'impopularité d'Everett n'est point la conséquence de ses croyances politiques, mais plutôt de ses actes comme gouverneur.

## CHILI.

Un violent ouragan s'est fait sentir le 24 et le 25 à Valparaiso. Le vaisseau de guerre chilien *Montezuma* s'est échoué sur le rivage après avoir coupé ses amarres. On le dit entièrement perdu. Son équipage a été sauvé par le courage et le dévouement du lieutenant Cramen, de la marine des Etats-Unis, et de quelques autres marins. Ce navire n'est pas le seul auquel l'ouragan du 25 a été funeste. Le trois-mâts *Libertad*, les barques française et Péruvienne Corine et Bosque, le vaisseau des Etats-Unis *Confederation* ont perdu leur ancre et beaucoup d'autres avaries. La goélette des Etats-Unis *Caribe* a aussi considérablement souffert.

Le président-élu du congrès de Bolivie a eu bon lieu le 6 Décembre.

Dans son message, le président dit qu'un des premiers soins de son administration a été de rendre à la hospitalité des gouverneurs Péruvien, Chilien et Argentin qui étaient exilés en Europe à Bolivie, et qu'il donnait les moyens à avec qui le désirerait de retourner dans leur patrie. Ce message contient le paragraphe suivant:

"Le gouvernement désirant vivement entrer les républiques voisines, le point qui a été insulté par l'ambition du Général Santa-Cruz, loin à donner une preuve de ses dispositions pacifiques en accueillant amicalement d'abus des plénipotentiaires chargés de rétablir une république étrangères sur le pied le plus équitable."

La prédiction par patriotes a été réalisée, on est général Bilbao, par une loi du congrès, proclamé le 16.

La Patrie, Feuille d'annonces, journal politique et journal: le Sun, feuille politique, littéraire et amusante, publiée en anglais par MM. Audubon, Osmer et Dumas. Une bonne rédaction, des presses typographique qui ne laisse rien à désirer, telles sont les qualités qui nous ont frappé dans le premier numéro du *Sun*; il lui, espérons à nos nouveaux confrères, nous souhaitons bien du succès.

Dans la matinée du 29, le steamer Baltimore a heurté sur un échant à neuf milles environ au dessus de Fort Adams, et a sombré. Sa cargaison consistait principalement en coton; le *Times d'hier dit* que le *Mail Columbia* a commencé le sauvetage du *Bridgewater*.

On attend Mr. Webster par le *Liverpool*.

Les whigs de la Caroline du Nord ont choisi Henry Clay et F. Talmadge comme les candidats à la présidence et à la vice présidence, qui recevront leurs votes aux prochaines élections.

## NEW-YORK.

Il est malheureusement positif que neuf votes par majorité de vingt voix dans les deux chambres résolus de la Législature; savoir huit dans le sénat et douze dans la chambre des représentants. Le vote populaire donne aux whigs une majorité de plus de 5000 voix.

Les personnes dont les noms suivent ont été députés à la convention whig de Harrisburg par la ville de New-York. Elles sont toutes en faveur de M. Henry Clay.

DUDLEY SELDEN,
ROSEAU C. WETMORE,
ROBERT SMITH,
JUDAH HAMMOND.

Et MM. Gulian C. Verplanck, John Lawrence, Mathen, L. Davis et Jonathan Thompson ont été nommés substituts.

## MICHIGAN.

Nous pouvons enfin donner à nos lecteurs les détails complets des élections du Michigan. Dans 39 comtés qui ont donné en 1838 une majorité de 142 voix au candidat loco-foco, pour la place de gouverneur, le candidat whig a obtenu cette année 1976 voix de majorité; ainsi nous avons gagné dans une année 1416 voix dans le Michigan.

Nous avons à recevoir des retours de cinq comtés qui augmenteront probablement notre majorité. Jusqu'à présent la chambre des représentants se compose de 33 whigs et de 13 loco-focos; et il ne reste que 6 membres à élire.

*Extrait de la Correspondance de l'Abeille.*

New-York, 16 Novembre 1839.

Le *Great-Western* est parti ce matin, emportant une très grande quantité de lettres sur l'Angleterre, parce que le prix du change a induit beaucoup de négociants à en profiter pour faire des remises. On a acheté 10 de 41-2 à 41-3: Jamais on n'avait vu une si grande diversité de prix.

Les nouvelles ont encore baissé aujourd'hui. Il ne se fait presque rien en coton ni en farine. Les acheteurs comme les vendeurs paraissent disposés à attendre de nouveaux avis d'Angleterre avant de prendre une détermination. Il s'est vendu quelques lots de farine à 26 1-2. Ce article a une tendance à la baisse.

New York 16 Novembre 1839.

Le marché monétaire demeure sans variations. Le coton et la farine n'ont donné lieu à aucune transaction; on examine toujours attendre les nouvelles du Steamer *British Queen*. Le steamer sera vraisemblablement parti avant l'arrivée du *Liverpool* qui portera en Angleterre la nouvelle de la suspension de quelques banques des Etats-Unis. De cette qu'il est plus probable que les nouvelles contradictoires par le *British Queen* feront mention de l'effet produit en Europe par la suspension.

Les actions ont haussé aujourd'hui de 2 à 3 1/2 par cent. Les actions de la banque des Etats Unis ont obtenu 72 à 74.

Le taux sur les changes domestiques: sur Boston, à 1/2 d'escompte; Rhode Island, 3/4 à 7; Philadelphie, Baltimore et Washington 10 à 11; Richmond, 11 à 12; Charleston, 7 à 8; Savannah, 9 à 10; Mobile, 13 1; Nouvelle Orléans 7 à 8; Nashville, 20 à 25.

New-York, 19 Novembre.

La population anglaise du Haut et du Bas Canada paraît être fort indisposée contre le gouvernement gouverneur général Thompson. D'après ce que disent les journaux des provinces, la conduite de la mère-patrie à l'égard des provinces du Haut et du Bas-Canada serait définitivement fixée elle aurait pour but de vendre les deux Canada. On croit que Mr. Thompson a été envoyé pour accomplir ce projet, tout en feignant le même de bruit possible. La population française a toujours été fortement opposée au Haut Canada; la population anglaise l'emporte de beaucoup dans le Bas Canada. Les *journaux* se plaignent amèrement que *Mr. Poulett Thompson veut effranchir, en tout ou en partie, la population française, rebelle au ..... Tout Français fouriste, démocrate, des mêmes droits, privilèges et immunités qu'un Anglais ou tout le langage, et dans le même cas politique.* Mr. Thompson, ajoute la, *Montréal libéral*, est également décidé pour l'union législative des deux provinces.

Les actions ont éprouvé une nouvelle hausse aujourd'hui. Banque des Etats-Unis 75; Kentucky de 66 1-8 à 67; *North American Trust* de 41 1-8 à 42 — matinée.

Le marché aux produits reste calme.

Le coton est à la hausse et peut-être cédé comme suit: Louisiane de 8 1-2 à 9 cents, bon de 10 à 10 1-2, bon et beau de 11 à 11 1-2.

La change sur le Sud est plus demandé, mais les prix n'ont éprouvé aucune variation. Quelques uns stipulent cette augmentation de demandes à l'espoir que l'on a que les banques du Sud reprendront bientôt leurs payements en espèces. On croit surtout que celles de la Nouvelle-Orléans ne tarderont pas à payer en espèces, et en effet, si elles avaient l'avantage qu'ont retiré les banques de New-York en continuant leurs payements, elles feraient tout leurs efforts pour être à même de suivre l'exemple des institutions monétaires de notre ville.

Note York 23 Novembre.

La convention a adopté en substance les mêmes résolutions que la Caroline du Nord, relativement à la préférence accordée à Mr. Henry Clay, comme candidat à la présidence.

Les actions ont éprouvé, aujourd'hui une baisse moyenne de 1 à 1 1/2 pour cent. Aucun changement sur les marchés de coton et de farine. Tout le monde attend le *British Queen*.

Il est trois heures et un quart, et aucun signal n'a été donné encore pour signaler le steamer anglais.

## THEATRE D'ORLEANS.

Nous avons naguère salué de grand cœur le retour des artistes de notre Théâtre; et depuis ce sentiment de bienvenue nous avons gardé un rigoureux silence. La cause en sera fort bien comprise par ceux qui ont suivi jusqu'à ce jour les différentes représentations qui ont eu lieu: il nous eut été impossible, avec la conscience qui préside à nos jugements, de ne pas dire à l'administration et aux acteurs contenus vérités ne pas dans sur l'espèce de connaissance qui paraît sur eux; nous aurions eu très peu d'égard à distribuer; et le critique n'a pas tant de charmes pour nous que nous le fassions sans but et sans espérance. Si elle doit être inutile, nous nous taisons.

Aujourd'hui nous nous reprenons nos comptes rendus parce qu'il nous semble que l'administration est rentrée dans une voie meilleure; l'activité qu'elle paraissait avoir totalement perdu, semble renaître: pour suppléer aux pertes qu'elle a faites, elle en appelle à la bonne volonté qui anime une partie des artistes, surtout Welsch qui, tel qu'un vieux et indomptable lutteur, est toujours sur la brèche; à peine en effet vient-il de chanter le rôle de Guivestan qu'il aborde celui de Pietro dans la Muette. Mathieu dit Mardi prochain s'essayer dans le Chalet, et on peut espérer que cet essai sera couronné de succès. L'administration en outre, pour nous faire attendre avec patience quelques autres importantes, musicales ou dramatiques, donne quelques jolis vaudevilles qui jusqu'ici dans le répertoire une agréable variété; elle annonce pour cette semaine Mlle de Belle-Isle, qu'elle promet de faire suivre sous peu d'Anne de Boleyn. Ce sera sans contredit une bonne fortune dont le public se hâtera de profiter: car Mlle de Belle-Isle est la plus charmante comédie de genre que le Théâtre Français ait vu paraître depuis bien long temps: jamais dans aucun de ses drames Alexandre Dumas n'a montré une entente plus parfaite de la scène, une observation plus fine des mœurs et *ses* caractères, une verve plus intarissable et plus brillante; l'intrigue nouée avec une habileté rare, ne laisse pas à l'intérêt le temps de se refroidir en aucun instant; tout marche avec un ensemble, une simplicité, une aisance sans égale; les scènes sont d'une vivacité entraînante; et l'esprit le plus fin, le plus élégant, le plus obstiné, répand sur le tout un charme particulier. Dans quelques situations aussi on retrouve toute la sensibilité, toute la jeunesse de cœur qui a valu à Dumas ses succès les plus beaux et les meilleurs. Mlle de Belle-Isle verra confirmer ici par l'élite de notre public le triomphe qu'elle a obtenu jusqu'à ce jour. Quant à Anne de Boleyn, nous ne doutons pas non plus du favorable accueil qui l'attend. Ce charmant opéra est plein de ces délicieuses mélodies, de ces cantilènes si gracieuses et si fraîches dont le pauvre Bellini en mourant semble avoir laissé le secret à Donizetti; et nous sommes presque amené que nous les aurons ici avec le charme qui les distingue; car nous savons que nos artistes se sont passionnés pour Anne de Boleyn, qu'ils en étudient la partition avec amour, et vous savez quels prodiges peut opérer la passion. Notre Hyver ne sera donc pas perdu au Théâtre, et nous y retrouverons de bonne soirées. Que les nouvelles viennent vite, et nous saurons convaincre que la foule se dirigera de nouveau vers la salle d'Orléans dont elle semble depuis quelque temps avoir oublié le chemin.

Nous applaudissons de moment de tous nos vœux; nous serons si heureux de le voir arriver! Alors au même notre rôle de critique deviendrait plus facile, et nous pourrions prouver que ce n'est pas toujours calui d'un censeur morose et difficile à vivre. On n'est trop souvent imaginé, et l'administration du théâtre pourrait bien en être encore là, que la critique ne consiste qu'à blâmer à tort et à travers, sans s'inquiéter de la partie que pourrait avoir en reproches ou les méchancetés; c'est là encore une véritable erreur et qu'on ne saurait trop combattre: la véritable critique est rechercher avant tout les beautés d'un ouvrage que ses taches, les qualités d'un artiste que ses défauts; elle trouve un public tout prêt à faire valoir les unes tandis qu'il lui est toujours pénible de relever les autres; et rien n'a plus de douceur pour elle que de pouvoir donner sans restriction des louanges bien senties. C'est la critique comme nous la comprenons, comme nous voulons la faire: nous apportons dans notre tache une bienveillance sans arrière pensée, une indulgence dont nous comprenons la nécessité; mais aussi une franchise qui n'épargnera pas les coupables, et qui demandera toujours à chacun ce qui sera dans le moment de son force. Cette franchise, nous la croyons, est, heureusement le surtout. Le théâtre est pour le peuple ce que le notre bonne langue une institution indispensable, pour qu'il ait des chances d'existence, des chances de réussite, il doit arriver à la perfection dont il est susceptible avec les ressources que l'on possède ici ou que l'on peut s'y créer. C'est à cette condition là seule que nous pourrons le population de langue française.

Pour nous qui avons la profonde conviction de l'utilité qu'il peut tirer, nous serons toujours guidés par la désir de le voir prospérer. Nous aurons dans toutes jours pour but des encouragements bienveillants, mais jamais d'éloges que quelque chose ne mérite; les artistes qui, par leur talent, leur zèle, leur dévouement, se feront un honneur d'aider, en toutes des peuples distinguées qui appelé journée à fréquenter de la salle dont ils seront


La gentille LOUISA de Rousseau est maintenant en déshabillement à la grande à cheval dans les compagnies sont requis de venir vous livrer marchandises sur la Levée.

J. B. FIELD, 73 Magazine.

Le DR JAMES JONES a transporté de son numéro du no. 81, rue du Canal, au coin des rues Gervais et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 6 nov—1y

GRANDE LOTERIE DE PROPRIÉTÉS POR CERRES.
SCHMIDT & HAMILTON, *Directeurs*.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

GUARDIA DI JACKSON.—La soussignés et tiendra salla sera di stendali, 3 corrente, alle ore cento precise, nella sala della Mairie, per gli associati, e per trasferirsi quindi nel vicino Negro di riunione per una numerosa di obbligazione.

Il sergente maggiore,
2 dec A. FERRARI.

GARDES D'ORLEANS.—" Attention" Conformément à une invitation de la Compagnie réunie en assemblée le 30 Novembre dernier à l'Hotel de Ville, vous êtes convoqués de prendre les armes Dimanche prochain, 8 courant à 8 heures précises du matin, en tenu d'hiver, gants jaunes, sans bayonnettes. Le but de cette sortie étant de réorganiser la Compagnie, les membres qui la composent sont requis d'être ponctuels au rendez-vous, Place St. Antoine, à l'heure indiquée.

Par ordre du Capitaine,
2 déc ANT. DUBUC, sergent major.

WASHINTON DRAGONS—Attention:—La compagnie prendra les armes aujourd'hui à 4 heures précises de l'après midi, pour rendre les honneurs funèbres à feu Pierre Guerin lentement de la dite compagnie, décédé hier à 10 heures du matin. Le rendez-vous sera fixé au coin Rendon de Bayou, ou corps étant exposé, rue Perdido No. 131.

Les capitaines des différentes compagnies de la Légion sont prié de bien vouloir fournir un piquet de leur compagnie pour assister aux funérailles du feu Baptiste Pierre Guerin, mentionné dans l'ordre ci-dessus. 2 déc

UN jeune homme, âgé de 17 ans, qui a une assez bonne main et quelques connaissances des affaires, désire obtenir une place dans un comptoir ou un magasin de marchandises sèches. Il n'exigera que des appointements très raisonnables et pourra fournir de bons répondants au besoin. 4

2 déc

A VIS.—Le navire Niagara, capitaine Cole de Philadelphie, est maintenant en déchargement au dessous de la maison des Monnaie. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
2 déc

A VIS.—G. Bousquet, J. C. Sparrow, Geo. Brotwas, W. R. Taylor, et E. Bastlake, consignataires par le Niagara, de Philadelphie, sont priés de faire savoir leur adresse au comptoir de déchargement sur la Levée, faute de quoi leurs marchandises seront remagasinées, à leurs frais.
N. F. COMLY,
2 déc 97, rue du Camp.

A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE.—Mr. E. FREMAUX étant paralisé entièrement du côté droit, offre en vente le magasin de papiers peints, avec tous les articles de librairie, fournitures de bureau, en composant en grande partie de marchandises récemment importées en sous cette ville, et choisies avec le plus grand soin. Ce magasin situé au coin de Chartres entre la rue St. Louis et la rue Toulouse, est très bien achalandé et sera vendu avec ou sans le restant de sa prise le plus réduit et aux conditions les plus avantageuses. S'adresser pour plus amples informations à Mr. Amédée Ducatel, notaire, rue Royale, No 140. 1er déc

VACHE.—Une bonne vache laitière, à bord le navire Margaret Forbes, en face la Prairie à mon d'Orléans; s'adresser à bord ou à
2 déc EDMOND SPRAGUE, 29 Douane.

MR VICTOR DECAUX offrira en vente au 30 jour d'hui lundi, ses marchandises qu'il a choisies lui-même en France, reçu par l'Audelle et le Seine.

HABILLEMENTS D'ENFANS.

Petits manteaux, pelisse, polonaise redingottes, chapeaux, casquettes, gants, bas, chemisettes, cols, cravattes, bandelettes, et autres articles; plus un assortiment d'habits, redingottes, robes de chambre en étoffe de soie, chapeaux flamands en feutre très qualité qu'il vendra 7 piastres en détaille, également une grande quantité de paletot variés.

ARTICLES POUR DAMES.

Un joli assortiment de broderie, dentelle, cols, manchette de baptiste, mandarins en drap et merinos, lingerie pour enfant, cambrails, parapluie; aussi un assortiment de mercerie.

ARTICLES DE TAILLEUR.

Drap suanné variés, casimire, nouveautés, serge, satin fléche très qualité, boutons, passementerie, autres articles.
VICTOR DECAUX,
2 déc 75 Royal, entre Bienvilleet Conti.

MANUEL BLASCO & Co., rue de Chartres No. 69, entre Bienville et Conti, offrent en vente des chapeaux de soie Française de la première qualité fabriqués par Leville & Co. à Paris comme suit:
pour hommes dit à 6
jeune gens, 5
enfant, noir et gris, 4 50
Casquettes en drap pour enfant 2 et 1 50
Aussi un grand assortiment d'habillements pour enfants à la matelotte en velour, en drap, en merinos et en casimir, tous sont des articles de dernière modes.
Un très grand assortiment d'habillements pour homme tel que:
Paletots en drap et casimir,
Lavitre de chasse coutelée,
Sarioute en Beaver Cloth ouatté,
Levite drap très fine sarcottes en caoutchouc,
Habits drap noir et couleurs assorties.
Un très joli choix de gilets de dessous de chemises à la mode, une des pantalons de toutes qualités,
Cravattes en satin noir et de fantaisie,
Gants glacé blanc, et en couleur,
do en mérinos noir et en couleurs,
Bretelles, cannes et parapluies.
Un assortiment général d'habillements pour garçons.
Il y a aussi en magasin tout ce qu'on peut désirer de caoux en chemises en toile unies et en jaconas chemises en merinos, tricots,
Chemises en satin tricot,
Calçons en merinos, do.
do.
Tous ces articles sont arrivés par les derniers arrivages de France et du Nord et seront vendus à des prix toujours modérés. 2 dec.

EN débarquement du navire Carrier, venant de Marseille et à vendre par le soussigné:
1000 barriques vin rouge, marque Bergame;
100 do de Grenache, 50 barriques vin médicinal, rendrez de 30 gallons du Grousset; 50 do do 18 gallons do do; 200 caisses vin Muscat, marq. Grousset; 150 do do marq Viguier; 200 panier huile d'olive de 24 onces, marq. Pigaud; 100 caisses saindoux assortis, marq. Ch. Rous; 50 paniers bouteilles vides; 50 caisse liqueurs assorties, 50 do Maraskin; 25 do Curaçao; 25 do eau de fleur d'orange; 10 balles amandes en coques dite à la Dame; 6 jarres fruits cristallisés; 4 do sucademes; 30,000 bouchons fins.
AUGTE. MOLIER,
2 déc 86, 84, Levée.

HUILE d'Olive et Amandes—A vendre, par le soussigné, en débarquement du navire Carrier, de Marseilles:
125 panier Huile d'Olive; par 12 et 24 dans boutteille.
20 Balles Amandes fraîches à la dame.
2dec—10 F. JORDY, 118 Royale.

LES soussignés ont formé une société à partir de ce jour et feront les affaires de commission en général sous la raison de G. Bedford & Beck.
GEORGE BEDFORD,
FRANCIS P. BECK.

LINGE FAIT—18 caisses, composant un bel assortiment, choisi pour la maison, arrivé dans le navire Margaret Forbes,
ISAAC BRIDGE & Co.
124, rue des Magasins.
2 déc

BARILS A MELASSE—230, de la plus grande dimension, à bord le navire Margaret Forbes. S'adresser au capitaine, en face la Prairie d'Orléans ou à
2 déc 98 Douane

TRAITES sur New-York de 70 à 80 jours de vue
do Paris, à 60 do do.
do Bordeaux, à 60 do do.
A vendre par LARUE & PREVOST,
2 dec—3 6, Royale.

CHARBON—53 barcauts Le Hugh, arrivé et rivé, en débarquement du navire Niagara, de Philadelphie, en lots convenables aux consommateurs, s'adresser à bord ou à N. F. COMLY,
2dec 97, Camp

GENIEVRE—37 pipes Genièvre ordinaire, en débarquement du navire Niagara, à vendre sur la Levée par N. F. COMLY,
2 déc 97, Camp.

CLOUX—1618 barils de cloux de Nos. fins de toutes dimensions, en débarquement et à vendre, par N. F. COMLY,
2 déc 97, Camp.

CHARBON—40 tonneaux charbon de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantité convenables aux acheteurs, s'adresser à
2 déc SLOO & PARK, 91, Commerce.

SEL—3500 barils sel des Iles Turques et Sel en sacs de deux boisseaux; à vendre en quantités convenables aux acheteurs. S'adresser à
2dec SLOO & PARK, 91, Commerce.

SEL—3000 sacs sel de Liverpool, qualités extra-fine, à vendre en quantités convenables aux acheteurs, par SLOO & PARK,
2 déc 91, rue de la Commerce.

TRAITES sur New-York à 5 jours de vue, à
2 déc par JOHN DARON & Co.
26, Bienville.

FARINE—500 barils superfine et extra, à vendre par CH. F. HABISCH & Co.
2 déc 64, rue Pontalba.

CHARBON DE TERRE—Le navire MARY, capitaine Myrick, venant de Baltimore est en déchargement au bas de la rue Bourbon, à bord le navire Margaret Forbes, en face la Prairie d'Orléans; s'adresser à bord ou à
2 déc EDMOND SPRAGUE, 29 Douane.

MR VICTOR DECAUX offrira en vente au 30 jour d'hui lundi, ses marchandises qu'il a choisies lui-même en France, reçu par l'Audelle et le Seine.

HABILLEMENTS D'ENFANS.

Petits manteaux, pelisse, polonaise redingottes, chapeaux, casquettes, gants, bas, chemisettes, cols, cravattes, bandelettes, et autres articles; plus un assortiment d'habits, redingottes, robes de chambre en étoffe de soie, chapeaux flamands en feutre très qualité qu'il vendra 7 piastres en détaille, également une grande quantité de paletot variés.

ARTICLES POUR DAMES.

Un joli assortiment de broderie, dentelle, cols, manchette de baptiste, mandarins en drap et merinos, lingerie pour enfant, cambrails, parapluie; aussi un assortiment de mercerie.

ARTICLES DE TAILLEUR.

Drap suanné variés, casimire, nouveautés, serge, satin fléche très qualité, boutons, passementerie, autres articles.
VICTOR DECAUX,
2 déc 75 Royal, entre Bienville et Conti.

MANUEL BLASCO & Co., rue de Chartres No. 69, entre Bienville et Conti, offrent en vente des chapeaux de soie Française de la première qualité fabriqués par Leville & Co. à Paris comme suit:
pour hommes dit à 6
jeune gens, 5
enfant, noir et gris, 4 50
Casquettes en drap pour enfant 2 et 1 50
Aussi un grand assortiment d'habillements pour enfants à la matelotte en velour, en drap, en merinos et en casimir, tous sont des articles de dernière modes.
Un très grand assortiment d'habillements pour homme tel que:
Paletots en drap et casimir,
Lavitre de chasse coutelée,
Sarioute en Beaver Cloth ouatté,
Levite drap très fine sarcottes en caoutchouc,
Habits drap noir et couleurs assorties.
Un très joli choix de gilets de dessous de chemises à la mode, une des pantalons de toutes qualités,
Cravattes en satin noir et de fantaisie,
Gants glacé blanc, et en couleur,
do en mérinos noir et en couleurs,
Bretelles, cannes et parapluies.
Un assortiment général d'habillements pour garçons.
Il y a aussi en magasin tout ce qu'on peut désirer de caoux en chemises en toile unies et en jaconas chemises en merinos, tricots,
Chemises en satin tricot,
Calçons en merinos, do.
do.
Tous ces articles sont arrivés par les derniers arrivages de France et du Nord et seront vendus à des prix toujours modérés. 2 dec.

EN débarquement du navire Carrier, venant de Marseille et à vendre par le soussigné:
1000 barriques vin rouge, marque Bergame;
100 do de Grenache, 50 barriques vin médicinal, rendrez de 30 gallons du Grousset; 50 do do 18 gallons do do; 200 caisses vin Muscat, marq. Grousset; 150 do do marq Viguier; 200 panier huile d'olive de 24 onces, marq. Pigaud; 100 caisses saindoux assortis, marq. Ch. Rous; 50 paniers bouteilles vides; 50 caisse liqueurs assorties, 50 do Maraskin; 25 do Curaçao; 25 do eau de fleur d'orange; 10 balles amandes en coques dite à la Dame; 6 jarres fruits cristallisés; 4 do sucademes; 30,000 bouchons fins.
AUGTE. MOLIER,
2 déc 86, 84, Levée.

HUILE d'Olive et Amandes—A vendre, par le soussigné, en débarquement du navire Carrier, de Marseilles:
125 panier Huile d'Olive; par 12 et 24 dans boutteille.
20 Balles Amandes fraîches à la dame.
2dec—10 F. JORDY, 118 Royale.

LES soussignés ont formé une société à partir de ce jour et feront les affaires de commission en général sous la raison de G. Bedford & Beck.
GEORGE BEDFORD,
FRANCIS P. BECK.

LINGE FAIT—18 caisses, composant un bel assortiment, choisi pour la maison, arrivé dans le navire Margaret Forbes,
ISAAC BRIDGE & Co.
124, rue des Magasins.
2 déc

BARILS A MELASSE—230, de la plus grande dimension, à bord le navire Margaret Forbes. S'adresser au capitaine, en face la Prairie d'Orléans ou à
2 déc 98 Douane

TRAITES sur New-York de 70 à 80 jours de vue
do Paris, à 60 do do.
do Bordeaux, à 60 do do.
A vendre par LARUE & PREVOST,
2 dec—3 6, Royale.

CHARBON—53 barcauts Le Hugh, arrivé et rivé, en débarquement du navire Niagara, de Philadelphie, en lots convenables aux consommateurs, s'adresser à bord ou à N. F. COMLY,
2dec 97, Camp

GENIEVRE—37 pipes Genièvre ordinaire, en débarquement du navire Niagara, à vendre sur la Levée par N. F. COMLY,
2 déc 97, Camp.

CLOUX—1618 barils de cloux de Nos. fins de toutes dimensions, en débarquement et à vendre, par N. F. COMLY,
2 déc 97, Camp.

CHARBON—40 tonneaux charbon de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantité convenables aux acheteurs, s'adresser à
2 déc SLOO & PARK, 91, Commerce.

SEL—3500 barils sel des Iles Turques et Sel en sacs de deux boisseaux; à vendre en quantités convenables aux acheteurs. S'adresser à
2dec SLOO & PARK, 91, Commerce.

SEL—3000 sacs sel de Liverpool, qualités extra-fine, à vendre en quantités convenables aux acheteurs, par SLOO & PARK,
2 déc 91, rue de la Commerce.

TRAITES sur New-York à 5 jours de vue, à
2 déc par JOHN DARON & Co.
26, Bienville.

FARINE—500 barils superfine et extra, à vendre par CH. F. HABISCH & Co.
2 déc 64, rue Pontalba.

CHARBON DE TERRE—Le navire MARY, capitaine Myrick, venant de Baltimore est en déchargement au bas de la rue Bourbon, à bord le navire Margaret Forbes, en face la Prairie d'Orléans; s'adresser à bord ou à
2 déc EDMOND SPRAGUE, 29 Douane.


# COMMERCIAL.

MARCHE DE CHARLESTON.

23 Nov. 1839

COTON.—Nous n'avons rien d'encourageant à dire pour les Upland qui sont toujours très calmes et dont les prix sont à 9,10 bailles de toutes qualités de 8 à 11. Quelques ventes de Sea Island ont eu lieu à 18.

RIZ.—Il n'est fait journellement d'affaires pendant le septembre dernier a une légère baisse de cette. On a vendu 2400 tierces de 3,95 à 4. La nouvelle récolte commence à arriver sur le marché.

FARINE.—L'article est demandé aux prix antérieurs; environ 1000 barils ont changé de mains dans la quinzaine.

ORANGE.